

Having determined the latitude of this point, we continued the survey to the north end, and thence back down the east side, connecting again with McOuat's survey at the "Big Narrows." The distances were measured with a Rochon micrometer, the angles with a transit theodolite, and frequent observations for latitude were made with the sextant as a check on the scaling.

Having completed the survey of the lake, we returned to the Hudson Bay post July 22nd. Being short of provisions, in consequence of one-half of our supply of pork having been stolen by Indians from the camp at Lake Ashouapmouchouan, I now determined to send my men back to Lake St. John.

Mr. Macoun and myself remained at the post until the arrival of the Hudson Bay Company's canoes from Rupert House, and had made arrangements to descend the Rupert River with them on their return trip to James Bay. This delayed us till the 22nd of August.

LAKE MISTASSINI.

Père Charles
Albanel.

The first person who has left any written account of his explorations of Lake Mistassini was Père Charles Albanel, a Jesuit missionary, who crossed it, in 1672, on his way from Lake St. John to Hudson Bay, which he reached by descending the Rupert River.

The following account of his exploration is taken from the "*Relations des Jésuits dans la Nouvelle France*," vol. iii, pp. 49-50, entitled "*Voyage de la Mer du Nord par terre, et la découverte de la Baie de Hudson. Mission de Saint François-Xavier, en 1671 et 1672. Père Chas. Albanel*:"—

"Le 18 (June) nous entrâmes dans le grand Lac des Mistassirmins, qu'on tient estre si grande qu'il faut vingt jours de beau temps pour en faire le tour. Ce Lac tire son nom des rochers dont il est rempli, qui sont d'une prodigieuse grosseur; il y a quantité de très belles îles du gibier, et du poissons de toute espee, les orignaux, les ours, les caribous, le porc-épic, et les castors y sont en abondance. Nous avions déjà fait six lieues au travers des îles qui l'entrecourent, quand j'aperçeu comme une éminence de terre d'aussi loin que la veüe se peut estendre; je demanday à nos gens si c'estoit vers cet endroit qu'ils nous falloit aller? 'Tais-toy,' me dit nostre guide, 'ne le regarde point, si tu ne veux perir.'

"Les sauvages de toutes ces contrées s'imaginent que quiconque veut traverser ce lac se doit soigneusement garder de la curiosité de regarder cette route, et principalement le lieu où l'on doit aborder, son seul aspect, disent-ils cause l'agitation des eaux, et forme des tempestes qui font transir de frayeur les plus assurer."